

Nanopublication — La Théorie des Nombres Pythagoricienne comme Translittération Géométrique

par Arnaud Quercy · Pythagoras - Recherches sur les tensions #41 · 2022

Affirmation 1: La Théorie des Nombres Pythagoricienne comme Translittération Géométrique

Je traduis la croyance de Pythagore [3] que toutes choses sont faites de nombres en forme sculpturale tridimensionnelle : la monade (un) comme point représentant l'origine de toutes choses, la dyade (deux) comme ligne représentant la matière, la triade (trois) comme triangle - le "nombre idéal" avec un commencement, un milieu et une fin, vénéré comme symbole d'Apollon - et la tétrade (quatre) comme pyramide représentant les quatre saisons et les quatre éléments.

CONTEXTE

Cette sculpture incarne la cosmologie pythagoricienne à travers une translittération géométrique directe. Pythagore croyait que toutes choses étaient faites de nombres, chaque nombre portant une signification métaphysique spécifique : le nombre un (la monade) représentait l'origine de toutes choses, manifesté comme le point ou la sphère dans cette œuvre. Le nombre deux (la dyade) représentait la matière elle-même, apparaissant comme des éléments linéaires s'étendant dans l'espace. Le nombre trois était un "nombre idéal" parce qu'il avait un commencement, un milieu et une fin - le plus petit nombre de points définissant un triangle plan, que les Pythagoriciens vénéraient comme symbole du dieu Apollon. Le nombre quatre signifiait les quatre saisons et les quatre éléments, représentés par la forme pyramidale.

Le disque circulaire de la sculpture établit un cosmos délimité dans lequel ces formes géométriques fondamentales interagissent et s'emboîtent. Chaque forme remplit une double fonction : contribuer à la composition sculpturale tout en portant une signification philosophique précise du système pythagoricien. Le point devient sphère, la ligne étend la matière dans l'espace, le triangle honore Apollon comme forme idéale, la pyramide ancre les éléments et les saisons.

Cette œuvre engage également le concept de la "musique des sphères" - le principe métaphysique selon lequel les relations mathématiques expriment des qualités ou des "tons" d'énergie se manifestant dans les nombres, les angles visuels, les formes et les sons, tous connectés dans un motif de proportion. Pythagore a

d'abord identifié que la hauteur d'une note musicale est inversement proportionnelle à la longueur de la corde qui la produit, et que les intervalles entre les fréquences sonores harmonieuses forment des rapports numériques simples. Cette sculpture translittère ce même principe en géométrie spatiale : des relations mathématiques harmoniques rendues visibles.

L'œuvre exemplifie l'opération centrale de l'idéamorphisme - les idées peuvent être translittérées à travers les modalités tout en préservant les invariants structurels. Ici, la théorie des nombres pythagoricienne passe de l'abstraction philosophique à la forme géométrique tridimensionnelle, les relations mathématiques intactes.

RÉFÉRENCES

- [1] Arnaud Quercy (2022). Pythagoras - Recherches sur les tensions #41 — Catalog raisonné. <https://arnaudquercy.art/en/catalogue-raisonne/AQC0335.html>
- [2] Créé en 2022, Certificat 20221231-0005, Arnaud Quercy Creations / AQC0335
- [3] Le cadre cosmologique de Pythagore documenté dans le texte d'accompagnement de l'œuvre, soulignant le nombre comme fondement de toutes choses et les formes géométriques comme leur manifestation
- [4] Partie de la série "Research on Tensions", explorant la translittération systématique à travers les domaines conceptuels et perceptuels

PROFIL ÉPISTÉMIQUE

Type de revendication	artistic statement
Voix	first person
Statut épistémique	embodied practice
Méthodologie	ideamorphic transliteration
Certitude	high

SOMME DE CONTRÔLE (SHA-256)

9232fb84a5dd69a23171e5-ce10140e06b5cdf84af2e04dc797671131b729b28

Artiste	Arnaud Quercy
Date	2022
Certificat	20221231-0005
Asset code	AQC0335
Version	1
Publié le	2026-04-06